



**Bernadette Beignet**  
**Profession télétravailleuse**

PAR FABIENNE GÉRAULT

Photo © Fabienne Géralt

## Une secrétaire au milieu des bois

**Pour vivre son rêve, Bernadette Beignet a choisi de devenir télétravailleuse. À la campagne, près de Mortrée, elle accomplit des missions de secrétariat et d'assistantat commercial. Cette indépendance a un prix que le haut-débit devrait permettre de faire baisser.**

« **A**ttention ! Ici vous êtes dans l'Orne... » Voilà ce que Bernadette Beignet a entendu lorsqu'elle est arrivée. Elle était secrétaire indépendante et venait de la région parisienne. On ne donnait pas cher de son avenir professionnel. Pourtant, une bonne décennie plus tard, elle exerce toujours son métier, au milieu des bois. Son allié : l'ordinateur. Le haut-débit ? Indispensable. Bernadette en a été privée quelques mois, lorsqu'elle a quitté Argentan pour La Bellière. Elle a perdu de nombreux contrats. Mais, l'envie de vivre en pleine nature l'a emporté...

### « J'ai toujours cru à cette façon de travailler »

A bientôt 55 ans, Bernadette tient à son indépendance. « J'ai toujours cru à cette façon de travailler, » dit-elle. Certes, « ce n'est pas facile tous les jours car

je n'ai pas de revenus réguliers », concède-t-elle. Et aucun client dans le département. Les entreprises locales n'ont sans doute pas mesuré les atouts de l'externalisation de certains travaux. Les employeurs et les missions de Bernadette sont multiples : pour un éditeur de Lozère par exemple, elle crée des modèles de lettres.

Elle répond aussi à des appels d'offres par l'intermédiaire d'un collègue parisien qui est, comme elle, secrétaire indépendant. Il joue le rôle d'interface car certains clients semblent encore avoir peur de confier des missions à une personne domiciliée dans l'Orne. Pourtant, avec le haut-débit, la mise à jour d'un fichier clients ou une campagne de relance téléphonique peut se faire aussi bien au lieudit "La Hunière" qu'à Levallois-Perret. Techniquement aujourd'hui, tout est possible ou presque, reste à faire évoluer les mentalités.



**Lundi**  
5h  
**Chambre**  
avec vue sur  
étang

**Bernadette commence sa journée de télétravailleuse.** Dans sa chambre. Elle allume son ordinateur avant même de descendre à la cuisine boire un café. Elle prend connaissance des missions qu'elle doit accomplir et organise sa journée. Chez elle, à La Bellière, près de Mortrée, elle transcrit des cassettes, rédige des comptes rendus de réunions, des interviews. Elle fait aussi du phoning, relance des entreprises invitées à des séminaires ou salons. Elle remet également à jour des fichiers prospects...



**Mardi**  
9h  
**Poste de**  
**Mortrée**

**Ordinateur, modem, fax, copieur, scanner, imprimante, téléphone...** à plus de deux kilomètres de La Bellière, Bernadette est autonome. Si elle va à La Poste de Mortrée, c'est avant tout pour déposer du courrier personnel. Il lui arrive assez rarement d'envoyer des Chronopost à des clients. Parfois, lorsqu'elle travaille en sous-traitance pour son collègue parisien, elle prend le train à Argentan pour ramener des documents à Paris. Mais, aujourd'hui, les déplacements professionnels de Bernadette sont rares.

**Lève-tôt, Bernadette a déjà bien travaillé.** Elle s'accorde une pause si elle en ressent le besoin. Elle enfle alors ses chaussures de marche et sort avec sa chienne « Mimi ». Quelques pas dans les bois où elle aperçoit souvent des chevreuils, et elle se remettra à l'ouvrage ensuite si nécessaire. *« Le télétravail donne cette liberté, mais il faut une grande rigueur pour réussir, confie Bernadette. Il ne faut pas oublier le client que l'on doit satisfaire en termes de délais, de qualité et de prix. »*

**Mardi**  
16h  
**Bois de La**  
**Hunière**





**Mercredi**  
20h  
**Entre**  
**poulailler**  
**et jardin**

La journée s'achève. Les volailles doivent être rentrées. « *J'emploie deux mots seulement, s'amuse-t-elle. Jardin et maison.* » La basse-cour, qui se compose d'un paon, de quelques oies, jars, canards et poules, regagne le poulailler. « *Ce qui m'a plu ici, c'est tout ça. L'étang, les bois, les animaux... Et le silence,* » commente Bernadette. Le calme est un atout essentiel dans son travail. Loin de l'agitation des bureaux, elle estime être plus performante. Elle gagne aussi du temps en exerçant à domicile.

Chaque jeudi, Bernadette achète son « **Journal de l'Orne** » à la maison de la presse de Mortrée. Elle fait aussi quelques courses à la boulangerie, à l'épicerie... « *C'est ma première sortie de la journée, dit-elle. Je rencontre du monde. Je travaille seule, mais je ne me sens pas isolée.* » Pour s'informer, elle utilise aussi Internet. Avec « *maville.com* », elle sait ce qui se passe à Alençon et dans le département. Elle se forme également à distance en étant abonnée à diverses newsletters qu'elle reçoit par mail.



**Jeudi**  
9h  
**Maison de la**  
**presse de**  
**Mortrée**

**Vendredi**  
8h30  
**Lycée agricole  
de Sées**



**Veuve, Bernadette élève seule sa fille.** Chaque jour, elle l'emmène au lycée agricole de Sées. Magali y prépare un BTS lié à sa passion pour le cheval. Une passion que Bernadette a choisi d'encourager. Son dernier déménagement pour venir s'installer au milieu des bois n'est donc pas un hasard. Et si des chevaux paissent dans la prairie près de la maison, « *c'est pour faciliter son avenir* », précise-t-elle. Secrétaire certes, mais d'abord mère, Bernadette a opté pour le télétravail afin d'être plus disponible.